

Niveau et dynamique à long terme des revenus agricoles :

Une analyse par les comptes nationaux de l'Agriculture

Jean-Philippe Boussemart

Professeur émérite à l'Université de Lille, LEM, SFER et AAF

Paris, 7 mai 2025

Plan

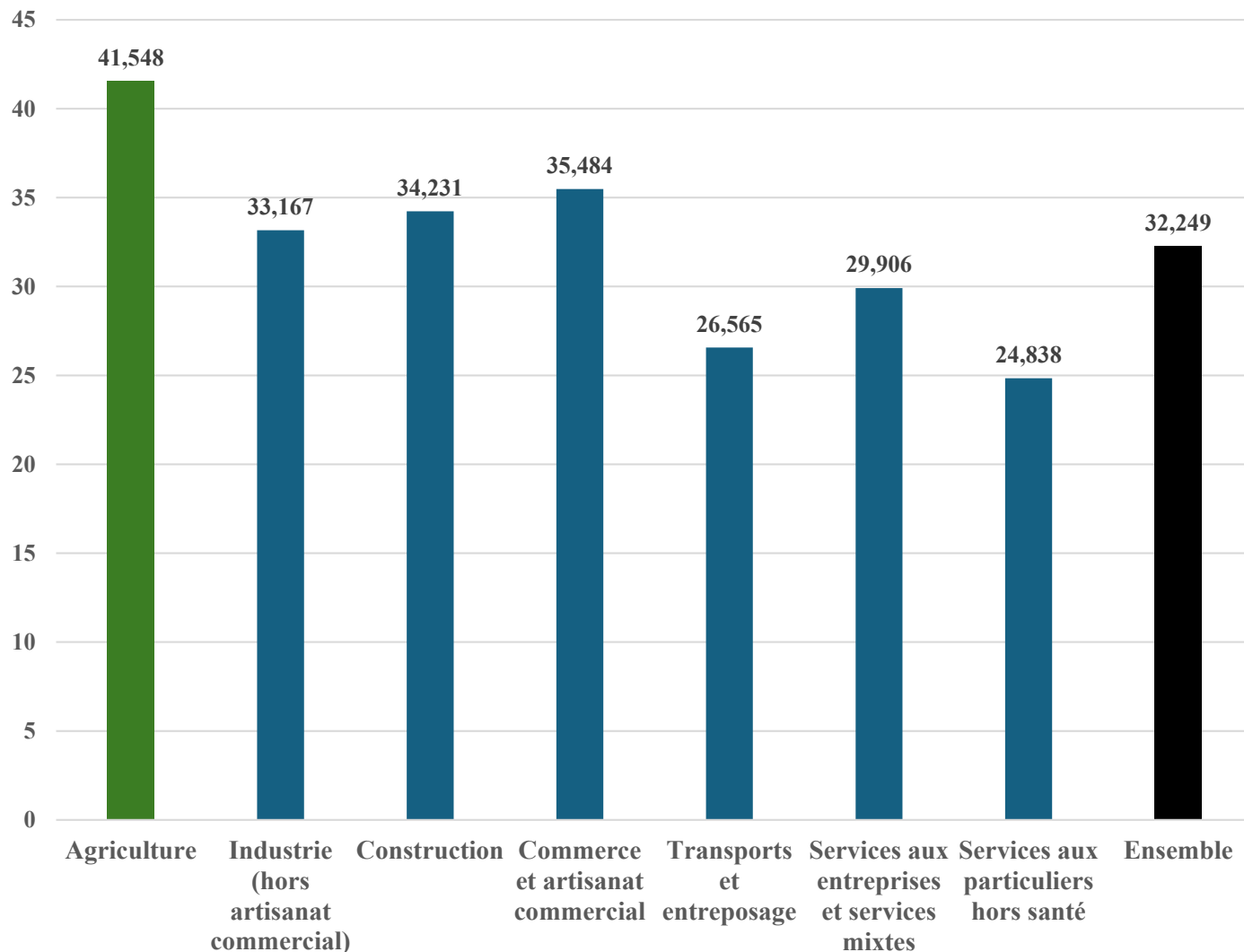
Partie 1 : La comparaison du revenu des agriculteurs aux autres catégories des indépendants

Partie 2 : La dynamique à long terme du revenu des agriculteurs

1- La comparaison du revenu des agriculteurs aux autres catégories des indépendants

L'agriculteur a un revenu brut plus élevé qu'un autre indépendant

Revenu brut annuel en milliers d'euros, année 2018
(EBE - charges locatives)



Le revenu brut d'un exploitant agricole, mesuré par l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) après déduction des loyers de fermage, est plus élevé que celui des autres travailleurs indépendants à la tête de petites entreprises (moins de 20 salariés)

Référence : Mathilde Badufle, (2021), « Petites entreprises agricoles individuelles ou unipersonnelles : un revenu brut plus important que dans les autres secteurs. », Agreste Primeur n° 2021-7

Dispersion des revenus selon les catégories d'indépendants

	Agriculture	Hors agriculture	Commerce et artisanat commercial	Industrie	Services aux entreprises et services mixtes	Construction	Services aux particuliers hors santé	Transport et entreposage
	<i>millier d'euros</i>							
Premier décile	-2.04	-1.56	-3.58	0.18	-4.12	1.16	-0.50	1.76
Premier quartile	9.52	5.96	5.30	2.52	2.74	11.29	7.09	10.34
Médiane	32.59	20.27	20.89	19.63	15.11	26.79	18.38	21.27
Troisième quartile	60.47	41.55	47.30	46.49	38.43	46.82	33.69	35.00
Neuvième décile	94.76	73.78	89.65	81.28	75.50	73.49	57.17	54.64
Moyenne	41.55	31.20	35.49	33.17	29.91	34.23	24.84	26.57

Intervalle D9-D1	96.80	75.34	93.23	81.10	79.62	72.33	57.67	52.88
Intervalle Q3-Q1	50.95	35.59	42.00	43.97	35.69	35.53	26.60	24.66

Champ : France métropolitaine, entreprises individuelles ou sociétés unipersonnelles de moins de 20 salariés.

Sources : Données FARE et AGRFIN 2018 (Insee)

Les revenus des exploitants agricoles sont très dispersés. Pour un quart des exploitations, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) est inférieur à 9 520 €, tandis que pour un autre quart, il dépasse 60 470 €.

L'agriculture est ainsi le secteur présentant les écarts de revenus les plus importants, avec une dispersion interquartile de 50 950 €, contre 35 590 € hors agriculture.

Un filet de sécurité grâce aux subventions qui représentent plus de 50% de l'EBE agricole

Les subventions d'exploitation jouent un rôle clé dans le revenu agricole.

En 2018, une exploitation agricole reçoit en moyenne 21 190 € d'aides contre 470 € pour les autres catégories d'indépendants).



Grâce aux subventions, les 25 % des agriculteurs les moins bien rémunérés gagnent 9 500 €,

Soit 1,8 fois plus que les artisans et commerçants, et 3,8 fois plus que les industriels situés dans le même quartile.



Sans elles, le revenu brut moyen des exploitants agricoles serait le plus bas de tous les secteurs : avant subventions, il est 1,5 fois plus faible que celui des autres indépendants.

Une activité intense en capital

Intensité en capital et en travail

	Total bilan / VA	Personnel / VA
Agriculture	55.64	18%
Industrie (hors artisanat commercial)	19.29	58%
Construction	12.67	60%
Commerce et artisanat commercial	23.14	56%
Transports et entreposage	19.65	48%
Services aux entreprises et services mixtes	26.12	58%
Services aux particuliers hors santé	17.49	57%
Ensemble	24.86	51%

Source : Données FARE et AGRFIN 2018 (Insee)

- L'agriculture est très intensive en capital : en 2018, le total du bilan représente **55** fois la valeur ajoutée annuelle (en 2022, 43 fois), contre **25** fois pour les autres indépendants.
- Par contre la part des salaires dans la valeur ajoutée n'est que de 18 % en agriculture contre 51% pour les autres indépendants.
- Un agriculteur investit 2,8 fois plus de capital et dépense 3,3 fois moins en salaires que les autres indépendants.

Une rentabilité financière des capitaux investis (EBE/ Capitaux propres) plus faible

	EBE	Capitaux propres	Rentabilité (%)
Agriculture	41 548	157 335	26.4
Construction	34 231	45 182	75.8
Industrie (hors artisanat commercial)	33 167	58 846	56.4
Services aux particuliers hors santé	24 838	45 827	54.2
dont les hôteliers et restaurateurs	29 043	63 889	45.5
Transports et entreposage	26 565	54 629	48.6
Commerce et artisanat commercial	35 484	88 818	40.0
dont les métiers de bouche (boulangers, charcutiers...)	42 846	64 887	66.0
dont le commerce de pharmacie	143 270	521 615	27.5
Services aux entreprises et services mixtes	29 906	88 818	33.7
Ensemble	32 249	77 065	41.8

Sources : Données FARE et AGRFIN 2018 (Insee)

La rentabilité des capitaux investis par les agriculteurs est la plus faible parmi les indépendants : un euro de fonds propres investi en **agriculture génère 1,6 fois moins de retour qu'un investissement dans d'autres secteurs**

$$\Leftrightarrow \frac{41,8\%}{26,4\%} \approx 1,6$$

2- La dynamique à long terme du revenu des agriculteurs

Le Résultat Net de la Branche Agricole (proxy du revenu des agriculteurs)

Le RNBA est dérivé des trois principaux comptes publiés par l'INSEE:

a) Le compte de production
Valeur ajoutée

$$VAB_{PM} = P_B Y - CI$$

b) Le compte d'exploitation
Excédent Brut d'Exploitation

$$EBE = \underbrace{VAB_{PM} + \text{Subventions} - \text{Impôts fonciers} - \text{Impôts sur la production} - \text{Salaires} - \text{Cotisations sur salaires}}_{VAB_{CF}}$$

c) Le compte de revenu
Résultats Brut et Net de la branche agricole

$$RBBA = EBE - \text{Intérêt nets-charges locatives (fermages et métayages)}$$
$$\Rightarrow$$
$$RNBA_{INSEE} = RBBA - \text{Amortissements}$$

Prise en compte de la rémunération implicite du capital foncier investi,

$$RNBA_{ajusté} = RNBA_{INSEE} - \text{loyers fictifs sur FVD}$$

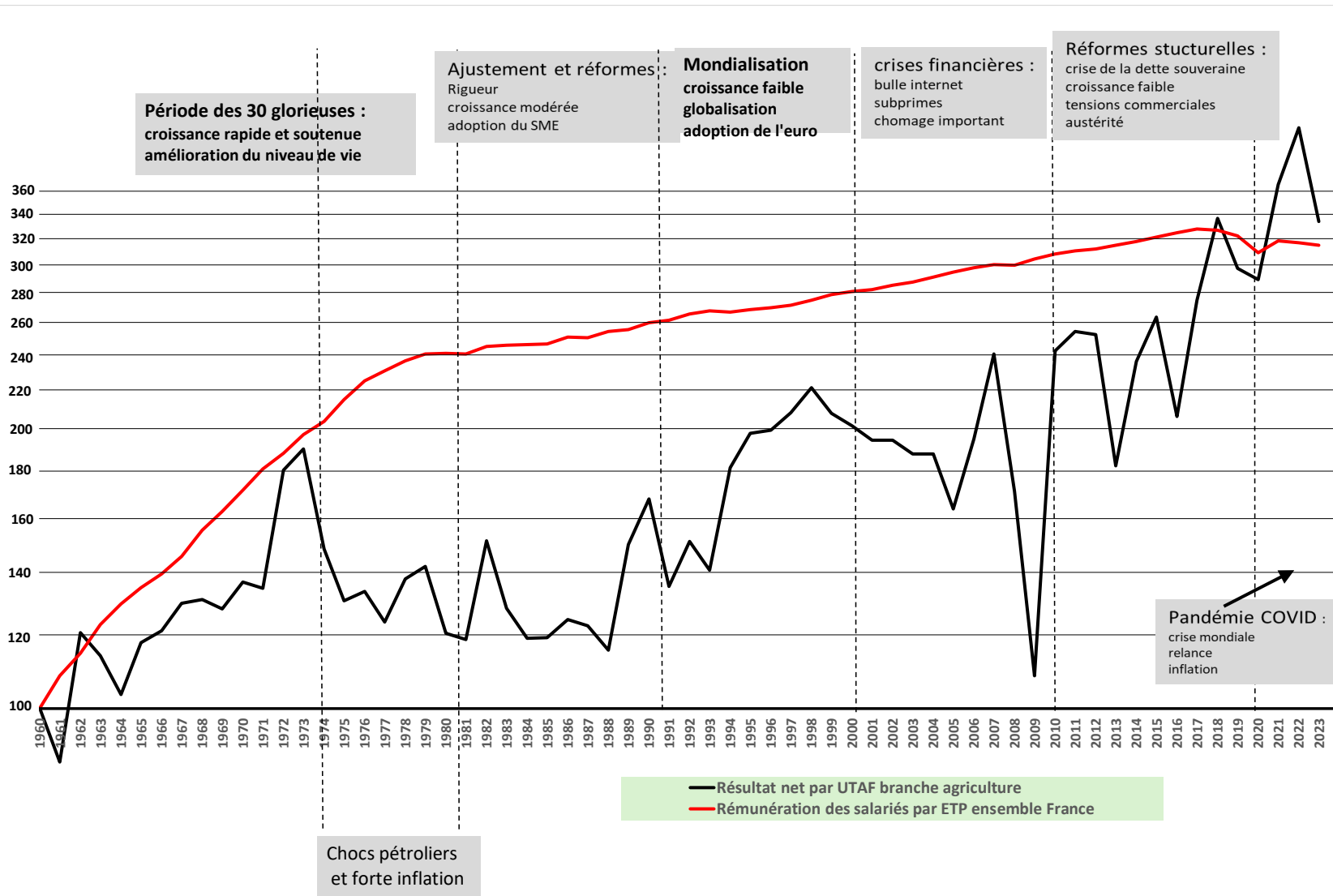
➔ Revenu moyen des agriculteurs

Approché par le Résultat Net de la Branche Agricole par unité de travail familial

$$rnba = \frac{RNBA_{ajusté}}{UTAF}$$

Une extrême volatilité temporelle du résultat net agricole

Graphique 2 : évolutions des indicateurs de revenu réel et de pouvoir d'achat indice 100 = 1960,

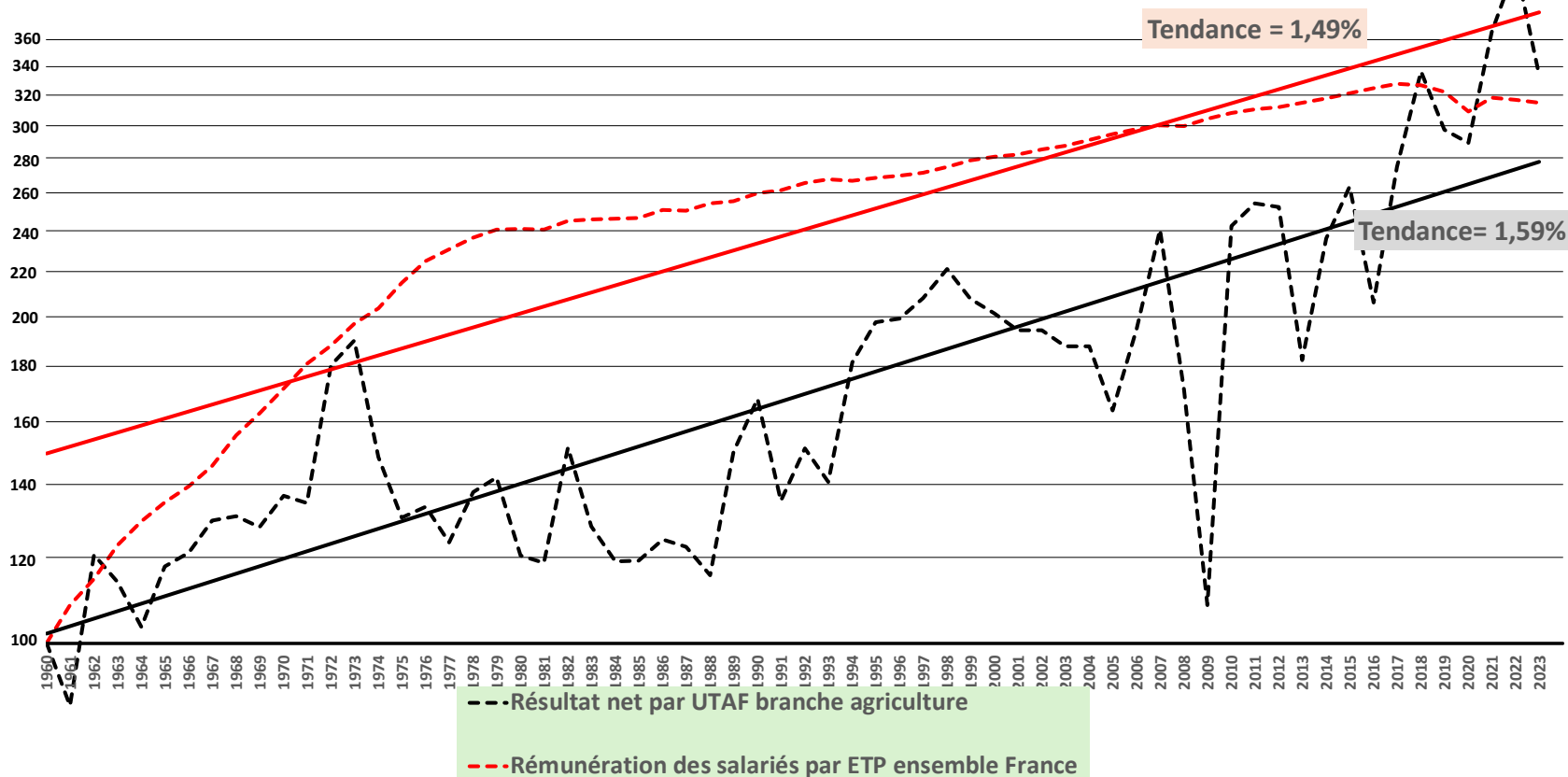


1) Variations du revenu agricole fréquentes et brutales

➔ Incertitude importante et difficultés pour la trésorerie et le pouvoir d'achat des agriculteurs

Une progression du revenu moyen des agriculteurs parallèle à celle des salariés français

Graphique 2 : évolution des indicateurs de revenu réel et de pouvoir d'achat, indice 100 = 1960, ordonnée logarithmique

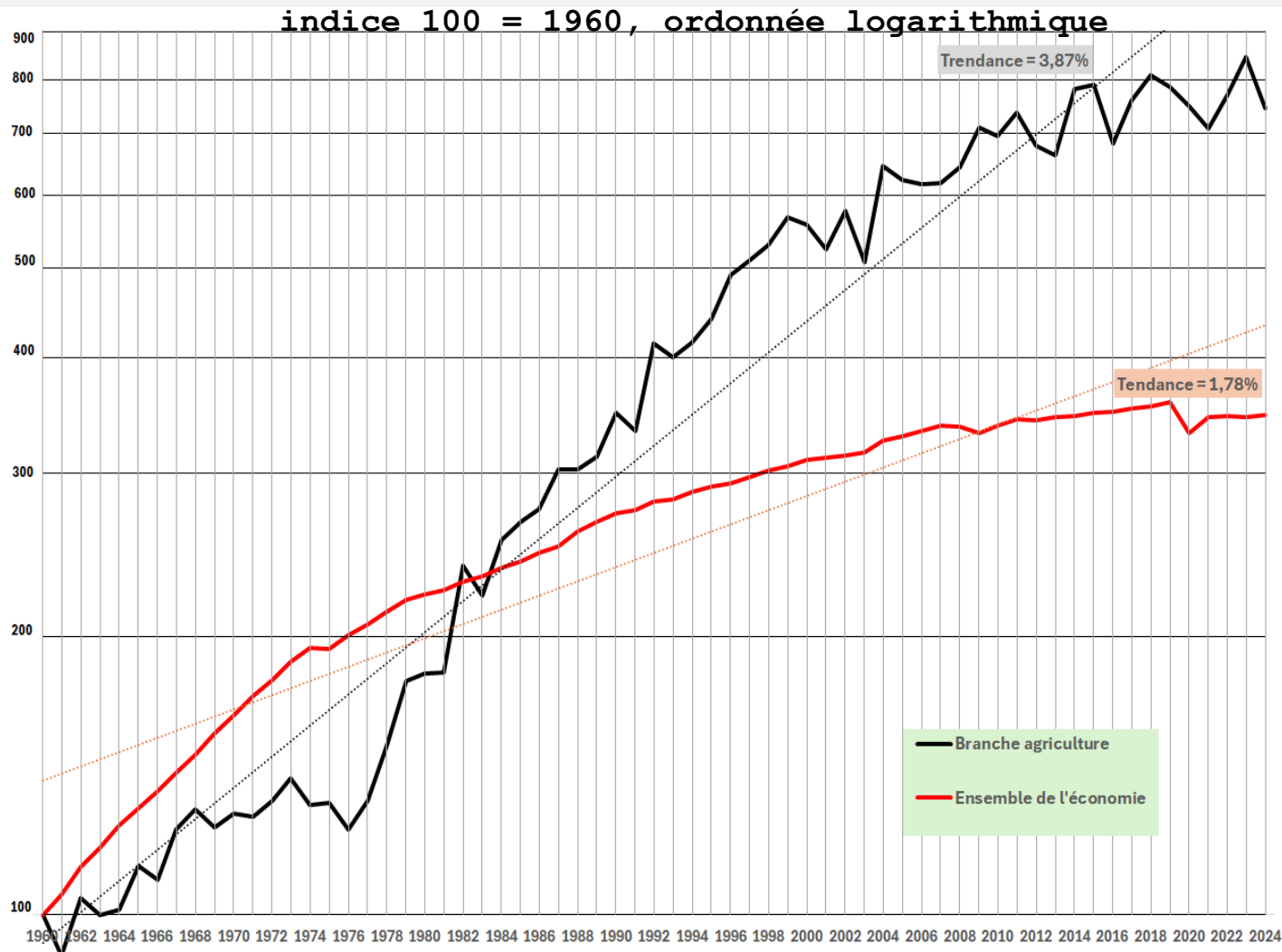


2) Tendances à long terme presque identiques, +1,59 % pour les actifs familiaux agricoles et +1,49 % pour les salariés.

➔ Doublement du revenu par actif équivalent temps plein en 44 ans pour les agriculteurs et en 47 ans pour les salariés.

Une croissance exponentielle de la productivité partielle du travail en agriculture

Graphique 3 : évolution de la productivité partielle du travail
(valeur ajoutée brute à prix constant par actif équivalent
temps plein),



Depuis 1960, la productivité du travail dans le secteur agricole a progressé à un rythme annuel moyen de 3,87 % contre 1,78% pour l'économie française

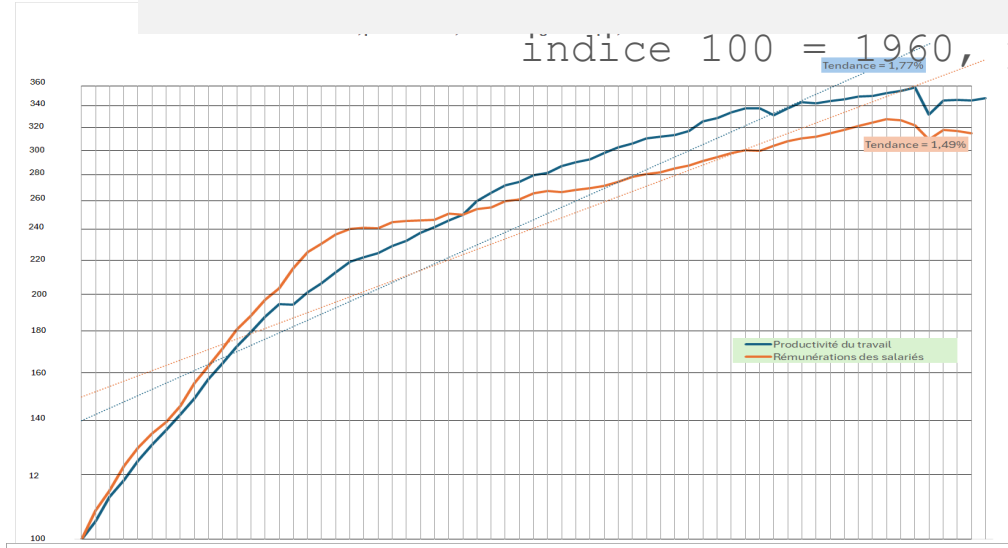


Doublement de la valeur ajoutée par actif agricole en 18 ans ! (39 ans pour l'ensemble de l'économie).

Une déconnexion entre le résultat net agricole et la productivité du travail

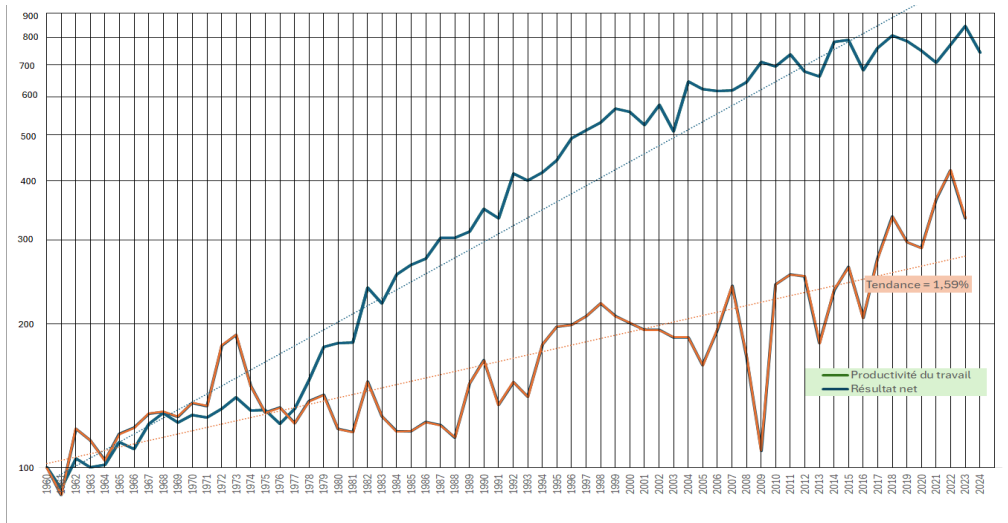
Graphiques 4 et 5 : Evolutions de la rémunération par actif et de la productivité du travail

indice 100 = 1960, prix constants, ordonnée logarithmique



Ensemble de l'économie :

Part des variations de la rémunération des salariés reliées à celles de la productivité du travail = **63%**



Agriculture :

Part des variations de la rémunération des agriculteurs reliées à celles de la productivité du travail = **7,6%**

Les facteurs clés de l'évolution du revenu des agriculteurs :

Gains de productivité globale et termes de l'échange

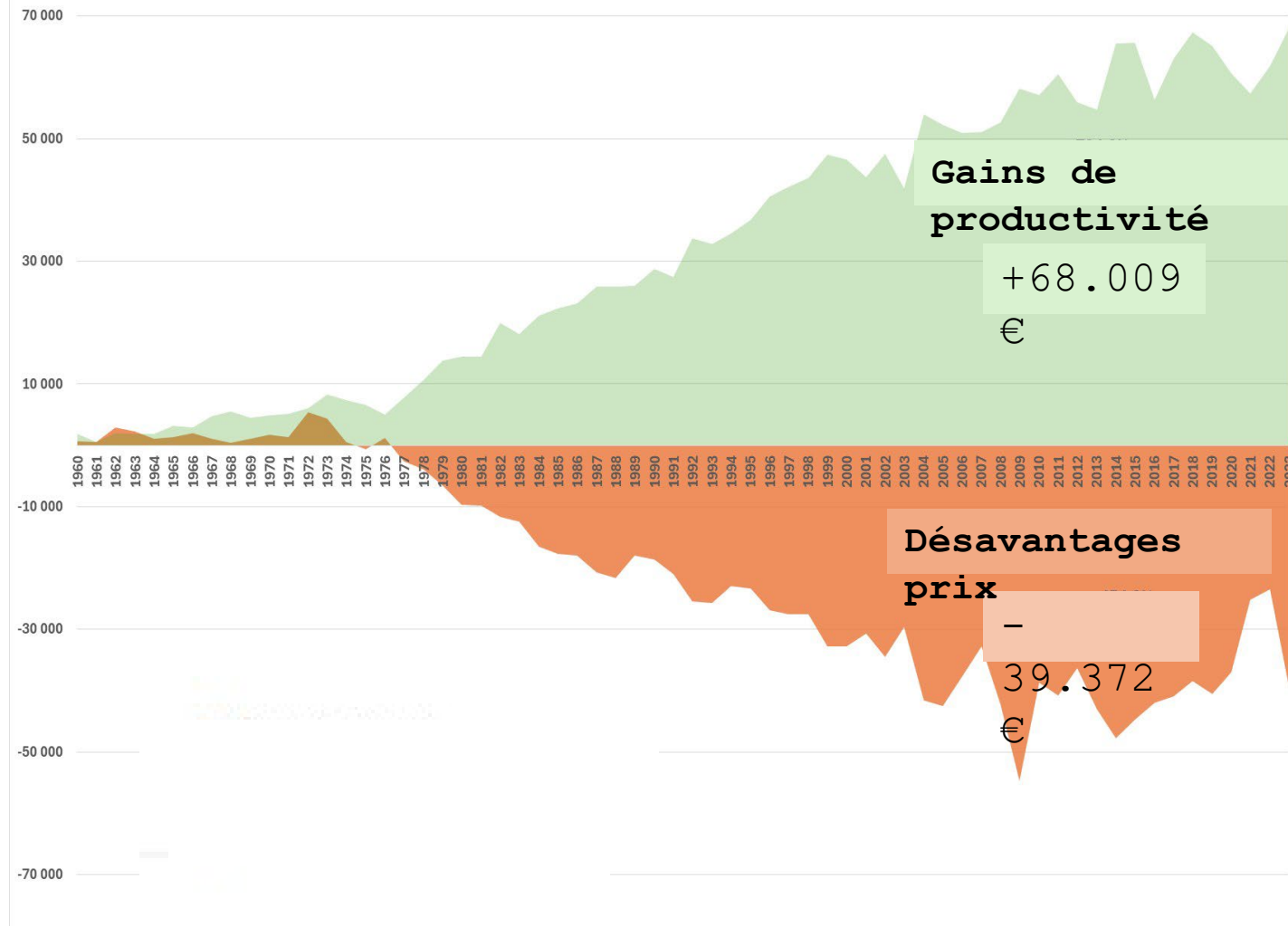
$$\underbrace{\Delta(rnba)}_{\text{Variation du revenu}} = \underbrace{(p\Delta y - w\Delta x)}_{\substack{\text{Variations des quantités produites} \\ - \\ \text{Variations des quantités d'intrants} \\ = \\ \text{Surplus de productivité globale}}} + \underbrace{(y\Delta p - x\Delta w)}_{\substack{\text{Variations des prix des produits} \\ - \\ \text{Variations des prix des intrants} \\ = \\ \text{Termes de l'échange}}}$$

Si $>0 \rightarrow$ gains de productivité globale
 Si $<0 \rightarrow$ pertes de productivité

Si $>0 \rightarrow$ avantages prix
 Si $<0 \rightarrow$ désavantages prix

Un transfert substantiel des gains de productivité aux partenaires des agriculteurs

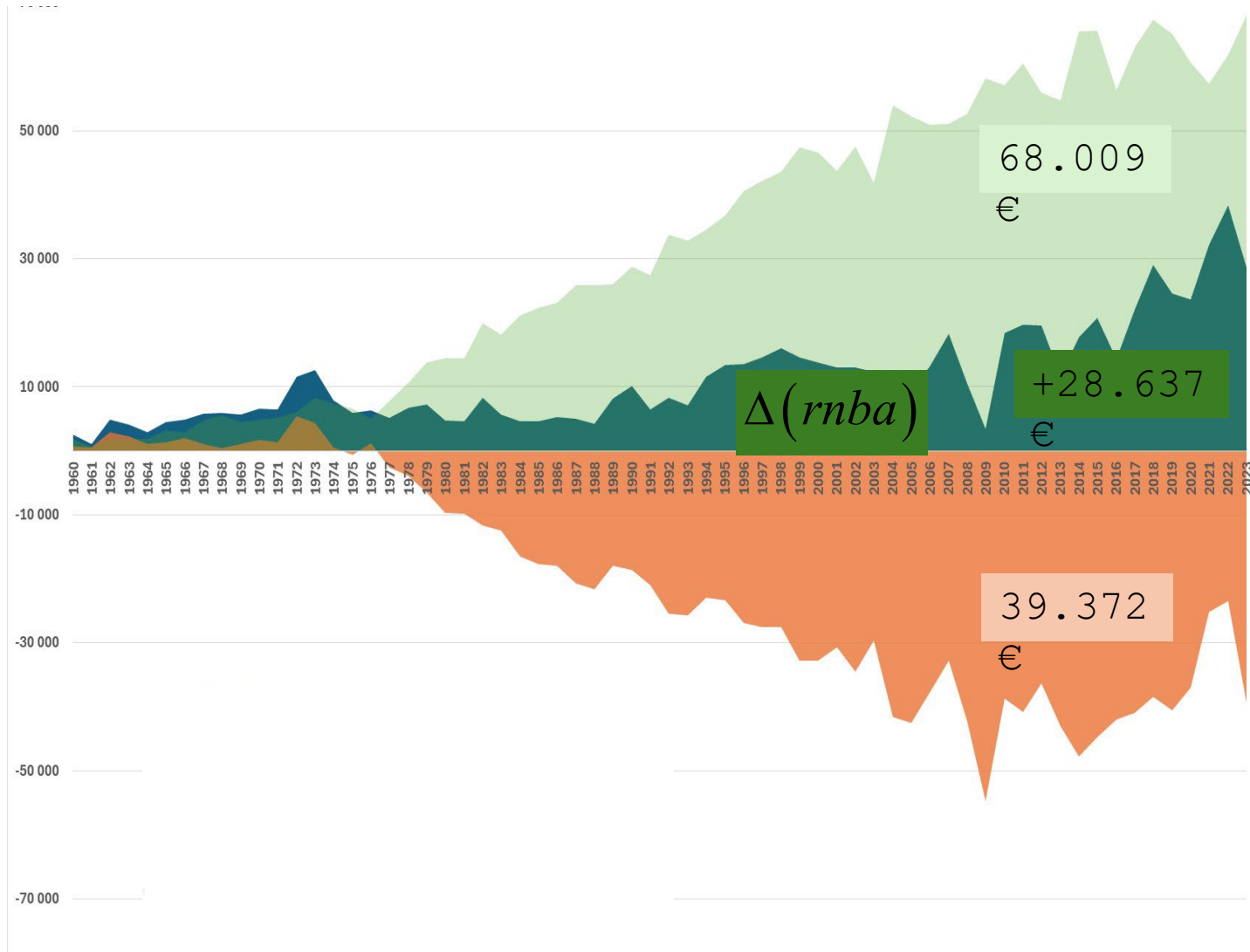
Graphique 6 : variations cumulées du Résultat Net par actif agricole et de ses composantes en €₂₀₁₅, période 1960-2023
% cumulé exprimé par rapport au niveau observé en 1959



- Entre 1960 et 2023, les gains de productivité globale ont généré un surplus de rémunération par actif familial de 68 009 €₂₀₁₅.
- Simultanément, le jeu des prix relatifs entre les productions et les intrants a transféré une partie significative de ces gains de productivité aux partenaires des agriculteurs, pour un montant de 39 372 €₂₀₁₅.

Un transfert substantiel des gains de productivité aux partenaires des agriculteurs

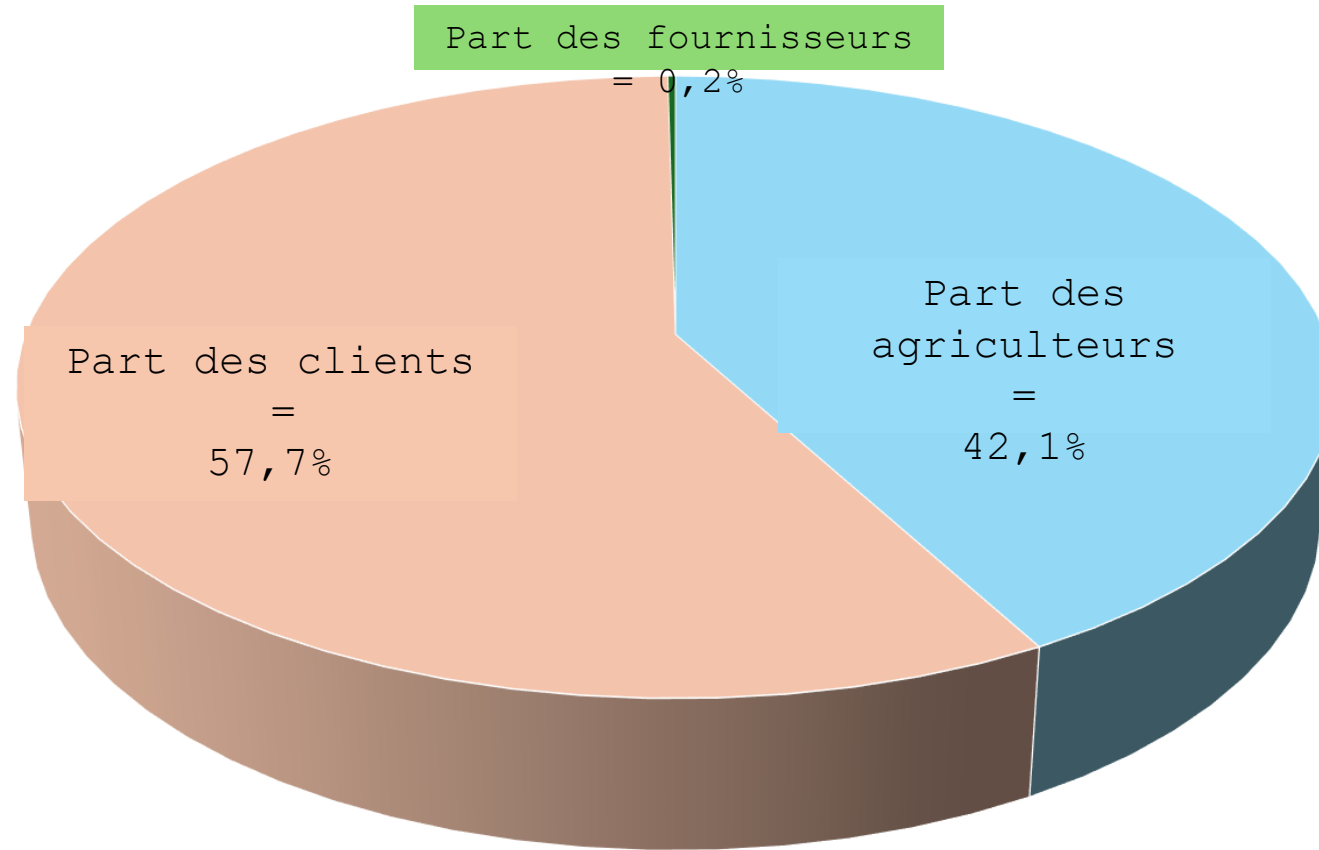
Graphique 6 : variations cumulées du Résultat Net par actif agricole et de ses composantes en €₂₀₁₅, période 1960-2023
% cumulé exprimé par rapport au niveau observée en 1959



➔ la part revenant à l'agriculteur ne s'élève qu'à 28 637 €₂₀₁₅ (soit en moyenne 448€₂₀₁₅ par an) .

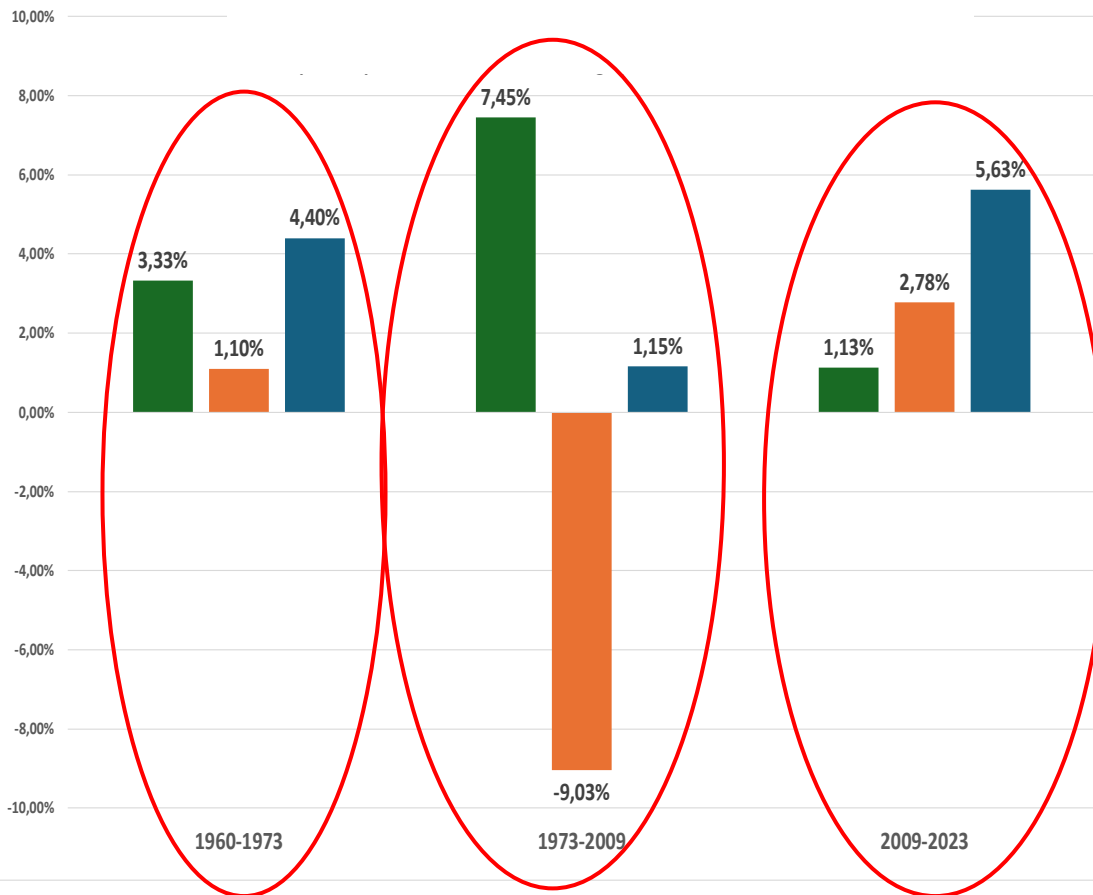
L'essentiel de ces transferts ont été captés par l'aval de la filière

Répartition des gains de productivité entre les agriculteurs et leurs partenaires en %
cumul 1960-2023



Trois périodes caractéristiques

Graphique 9 : Taux de croissance



■ Surplus de productivité
■ Prix réels
■ Résultat net par actif

1) 1960 à 1973 : Gains de productivité significatifs et termes de l'échange avantageux

→ Le revenu agricole tire profit de ces évolutions positives simultanées et progresse de 4,4% en tendance

2) De 1973 à 2009 → Gains de productivité impressionnants (+7,45% par an)

→ doublement de la production par actif non salarié en moins de 10 ans !)

→ forte baisse des prix relatifs des produits agricoles

→ transfert aux acteurs de l'aval des bénéfices de ces gains de productivité

→ Le revenu de l'agriculteur français n'a progressé en tendance que de 1,15% par an.

3) De 2010 à 2023, remise en cause des tendances passées :

- Fort ralentissement des gains de productivité (1,13 % par an) : difficultés structurelles, saturation des rendements, contraintes financières, vieillissement de la population active agricole, ...)

- Inversion des évolutions des prix réels en faveur des produits agricoles (+2,78 %)

→ Les clients deviennent désormais des contributeurs,

→ Les exploitants apparaissent désormais comme les principaux gagnants.

→ Le revenu agricole par actif agricole a augmenté plus vite que la productivité globale (+5,63 % contre +1,13 %).

Conclusion

- ❑ Cependant, ces conclusions, établies à partir des comptes de l'ensemble de la branche agricole, ne sont pas nécessairement extrapolables à toutes les orientations productives.
- ❑ Les évolutions des prix réels et de la productivité globale des exploitations peuvent varier de manière significative selon les spécialisations agricoles.
- ❑ Il serait donc pertinent de mener une analyse similaire par catégorie d'activités plus homogènes, telles que l'orientation technico-économique des exploitations (OTEX), pour mieux saisir les nuances au sein du secteur agricole.